

La séquence dominante narrative (2)

Fiche 3.5

Bloc

Manuel, pages 179 à 181, Activités

1. a) Lisez attentivement le texte suivant, puis répondez aux questions qui s'y rapportent.

Trois chiffres et un nom de rue

5 Tout a commencé il y a un an. Un an aujourd'hui. Jour pour jour. Pourtant, je ne me sens pas la force de fêter. Le genre d'anniversaire qui m'emplit de nostalgie... Un an donc, que tous les matins, après mon premier café, je me rends à pied au bureau de poste. Comme je te l'ai maintes et maintes fois expliqué dans mes lettres, tout ce qui me restait, à l'époque, c'était mon adresse. Trois chiffres et un nom de rue. Même pas un nom de saint. Et je ne te parle pas du code postal, que non! Quand j'ai appris que nous étions plusieurs à le partager, tu t'imagines le choc? Trois chiffres et un nom de rue. C'était peu, mais c'était mieux que rien. Tant qu'on a ça, on ne peut être

10 pauvre. Et puis, il y a le maître de poste, fidèle au rendez-vous, toujours là, cinq jours par semaine, depuis un an. Un homme dévoué, le maître de poste. Toujours souriant, empressé de me remettre mon courrier: «Encore un paquet de lettres pour vous aujourd'hui.» Il ne m'a jamais posé de questions, ne sait ni vraiment qui je suis ni ce que je fais dans la vie. C'est mieux ainsi : il risquerait d'être déçu.

15

Il y a l'homme du dépanneur, aussi. Chaque jour, avant et après ma marche en direction du bureau de poste, je fais un petit arrêt chez lui. Avant, pour mettre ma correspondance dans la boîte aux lettres située à l'extérieur de son commerce (puisque, comme tu le sais déjà, je ne fais pas que recevoir

20 des lettres: j'en écris, aussi). Et après, pour m'acheter des cigarettes. Chaque chose en son temps, chaque chose à sa place. Mais assez parlé de moi, de toute façon, tu connais mes moindres allées et venues.

J'ai bien reçu ta dernière missive: elle était dans mon courrier de ce matin. Comme d'habitude, j'ai fouillé rapidement dans le paquet de lettres pour en tirer la tienne. Comme d'habitude, mon cœur s'est arrêté de battre pendant quelques secondes. As-tu remarqué que, depuis un an, nous nous sommes écrit tous les jours? Sauf les fins de semaine et les jours fériés, bien entendu. Saleté de fins de semaine. Saleté de jours fériés. Je t'en remercie, tu me fais du bien. S'il fallait que je ne trouve rien provenant de toi parmi

25 mes comptes, je ne sais pas ce que je ferais. Quelquefois, lorsque je me couche, j'angoisse et me lance dans d'absurdes hypothèses: «Et s'il avait mis sa lettre à la poste après la levée courrier? Et si sa lettre était restée par mégarde au fond de la boîte ? » Puis je me rassure et m'endors. Le matin,

30

La séquence dominante narrative (2) *(suite)*

Fiche 3.5

Bloc

Manuel, pages 179 à 181, Activités

Trois chiffres et un nom de rue *(suite)*

35 sitôt les yeux ouverts, je me sens confiant, comme si je savais que tu ne m'oublierais pas. «C'est impossible: il ne t'oubliera pas.» Alors seulement je m'étire, ouvre le store et la hâte m'envahit. Je bois un café. Un seul. Comme nous les aimons. Parce qu'ensuite je dois m'habiller pour ne pas être en retard. À neuf heures vingt-cinq, je sors de chez moi. Le bureau de poste est à cinq coins de rue. Le dépanneur se trouve sur mon chemin. À neuf heures

40 trente, le maître de poste ouvre la porte et me laisse entrer. Puis je refais le court trajet en sens inverse. Nouvel arrêt au dépanneur. Cigarettes, bonjour, bonjour. Et je rentre. Pour prendre un deuxième café et lire ta lettre. Mon pain quotidien.

Un an déjà. Pas le goût de fêter. Trois chiffres et un nom de rue.

45 Je te laisse. Je dois poster cette lettre. Sinon, je ne pourrai pas la lire demain.

Stefan PSENAK, « Trois chiffres et un nom de rue », *Exister : nouvelles*, Ottawa, Le Nordir, 2001, p. 99-101.

2. La première phrase du texte, « Tout a commencé il y a un an », nous indique comment l'auteur a décidé de raconter son histoire. Pour quel type de chronologie a-t-il opté ?

3. a) À quoi fait référence le titre de la nouvelle ?

- b) Pourquoi ce titre est-il important pour le narrateur ?



La séquence dominante narrative (2) *(suite)*

Fiche 3.5**Bloc***Manuel, pages 179 à 181, Activités*

4. Tout au long de son récit, le narrateur s'adresse à la personne qui recevra les lettres.

a) À qui le narrateur s'adresse-t-il ?

b) Citez les phrases du texte qui nous permettent d'identifier le destinataire des lettres.

c) Que fait le narrateur pendant la narration ?

d) Qu'est-ce que le narrateur raconte dans sa lettre ?

e) Où se trouve le narrateur lorsqu'il raconte son histoire ?

5. Dans le troisième paragraphe, le narrateur émet quelques commentaires sur la relation qu'il entretient avec son destinataire. Quel effet cela a-t-il sur le rythme du récit ?

6. Dans le premier paragraphe, relevez une séquence descriptive décrivant un personnage passif dans le récit.



La séquence dominante narrative (2) *(suite)*

Fiche 3.5	Bloc
<i>Manuel, pages 179 à 181, Activités</i>	

7. Référez-vous aux textes *L'inconnue* (manuel, p. 174 ou fiche 3.1) et *Trois chiffres et un nom de rue* pour répondre aux questions suivantes.
- Dans le tableau présenté ci-après, précisez, en cochant la case appropriée, si le narrateur raconte sa propre histoire ou celle d'un autre personnage.
 - Dans les trois premières lignes de chacun des textes, relevez une phrase qui justifie votre choix.

	<i>L'inconnue</i>	<i>Trois chiffres et un nom de rue</i>
Le narrateur raconte sa propre histoire.		
Le narrateur raconte l'histoire du personnage principal, il ne participe pas à l'histoire.		

8. a) Dans le tableau présenté ci-après, précisez à quelle personne chacun des récits est écrit.
- b) Justifiez votre réponse en citant deux phrases :
- une phrase avec un pronom utilisé par le narrateur ;
 - une phrase avec un déterminant possessif utilisé par le narrateur.

	<i>L'inconnue</i>	<i>Trois chiffres et un nom de rue</i>
Personne		
Phrase avec pronom		
Phrase avec déterminant possessif		

9. Quelle est la durée de l'histoire racontée dans chacun de ces deux récits ?
